

**BAUDOUIIN ARDILLIER**

# **Le temps des audaces**

**Vivre aujourd'hui des dons  
extraordinaires du Saint-Esprit !**



**D**epuis les années soixante-dix et suite au concile Vatican II, des communautés, des groupes chrétiens ont expérimenté une effusion de l'Esprit Saint. L'auteur, qui depuis quinze ans a été témoin de nombreuses guérisons, réconciliations, délivrances et conversions, a cherché à comprendre. D'où viennent les dons de l'Esprit et les charismes? Pourquoi en avons-nous besoin? Pourquoi ont-ils disparu dans une majorité d'églises aujourd'hui en France?

Pour répondre à ces questions, le père Ardillier dépasse l'expérience vécue en l'enrichissant d'une réflexion spirituelle et pastorale. Il s'attache à montrer l'origine divine des « charismes » et leur enjeu pastoral actuel pour la vie des paroisses et des personnes. Il propose des clefs de discernement et donne les conditions à mettre en place pour le déploiement d'une vie missionnaire dans l'Esprit Saint. Il présente des éléments de réponse aux questions les plus courantes qui se posent quand le feu du Saint-Esprit agit et qu'il faut en accompagner la croissance.

*Le père **Baudouin Ardillier**, né en 1977, est frère de la communauté Saint-Jean. Curé de paroisse à Avignon, il est à l'initiative de nombreux projets d'évangélisation dans le sud. Une rencontre avec le Saint-Esprit a bouleversé sa vie de religieux et l'a conduit à prêcher au cœur du Renouveau Charismatique, avec le souci de proposer largement et pédagogiquement la vie missionnaire dans le Saint-Esprit.*



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## UN PEU D'HISTOIRE : DE L'EFFUSION DU CONCILE À LA CONFUSION ACTUELLE

Si le monde oublie Dieu, Dieu n'oublie pas l'Homme ! Depuis le concile Vatican II, se manifeste un Renouveau sans précédent par la puissance du Saint-Esprit dans la « Pentecôte d'amour<sup>2</sup> » tant annoncée, notamment par Marthe Robin. Ce mouvement appelé « Renouveau Charismatique » est un jaillissement permanent et tous azimuts de l'Esprit Saint, qui fait sortir les hommes des prés carrés structurels de certaines de nos églises. Ce Renouveau a déjà ramené un grand nombre d'âmes au Seigneur et a porté de nombreux fruits de conversion.

### **Un Renouveau des États-Unis à la France**

Né à l'université de Duquesne aux États-Unis en février 1967, lors d'un week-end de retraite de quelques étudiants, ce Renouveau catholique donnait à expérimenter « un mode de vie chrétienne que tous les manuels de théologie considèrent comme normal alors que toutes les pratiques concrètes et les attentes des gens semblent le nier<sup>3</sup> ». Concrètement, des catholiques se mettaient à prophétiser, à constater des guérisons, et à louer dans le feu du Saint-Esprit. Et tout cela correspondait avec précision aux paroles du Concile sur les charismes : des dons spéciaux donnés par l'Esprit Saint aux hommes, et d'autre part l'autorité de la Sainte Église pour les discerner, donnant ainsi à chacun sa place légitime.

« En outre, le même Esprit Saint non seulement sanctifie le Peuple de Dieu, le conduit et l'orne de vertus au moyen des sacrements et des ministères mais, *“en distribuant à chacun ses dons comme il lui plaît”* (1 Co 12, 11),

il dispense également, parmi les fidèles de tout ordre, des grâces spéciales qui les habilitent à assumer des activités et des services divers, utiles au renouvellement et à l'expansion de l'Église, suivant ces paroles : « À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun » (1 Co 12, 7). Ces charismes, qu'ils soient extraordinaires ou plus simples et plus répandus, sont ordonnés et adaptés d'abord aux besoins de l'Église : ils doivent donc être accueillis avec gratitude et joie spirituelle. Cependant, il ne faut pas demander imprudemment les dons extraordinaires, pas plus qu'il ne faut en attendre présomptueusement les fruits des travaux apostoliques. C'est à l'autorité ecclésiastique qu'il appartient de juger de l'authenticité et de la mise en œuvre de ces dons ; et c'est aussi à elle qu'il appartient spécialement de ne pas éteindre l'Esprit, mais de tout examiner et de retenir ce qui est bon (cf. 1 Thess. 5, 12 et 19-21). » (Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, 12)

En France, à côté des convictions de mai 68, on assistait à un retour à l'évangélisation explicite, accompagnée des signes et des miracles promis par le Christ<sup>4</sup>, compris et anticipés par les pères conciliaires. Ces élans furent accompagnés de très nombreuses manifestations extraordinaires du Saint-Esprit, - appelées manifestations « charismatiques ». À la prière des hommes, Dieu agissait avec force et visibilité, pour témoigner du Royaume et mener les hommes à lui. Il s'agissait là de la simple réalisation de la promesse du Christ de faire continuer sa Mission<sup>5</sup> dans le Saint-Esprit. Ces diverses manifestations de la puissance de Dieu allaient du « chant en langues » aux paroles prophétiques, en passant par des guérisons physiques et intérieures. « Les charismes sont des dons ou des talents que les chrétiens doivent à la grâce de Dieu<sup>6</sup>. » Ils sont pour tous les fidèles, que ces charismes soient visibles ou non. Les dons les plus extraordinaires – prophétie, glossolalie, guérison, miracle... – se sont répandus comme une traînée de poudre, qu'il a fallu apprendre à accompagner.

L'Église se trouvait alors bousculée par des conversions en masse, par des communautés nouvelles très charismatiques, mais

aussi par certains excès. Il n'y avait pas que cela. On était confronté pour la première fois depuis longtemps au fait que des laïcs implorent l'Esprit Saint et qu'il les exauce de manière visible. Jusqu'alors, seuls les prêtres dans les sacrements avaient ce pouvoir. On peut légitimement comprendre les inquiétudes que cela suscita dans le clergé, qui poussèrent l'Église en France à lancer un vaste mouvement de réflexion et de discernement.

Le premier discernement à faire fut donc de savoir si ces manifestations étaient ou non du Seigneur. En effet, elles n'apparaissaient pas là où on les aurait attendues : lors de célébrations eucharistiques habituelles par exemple, ou dans des congrégations religieuses millénaires. Elles apparaissaient de manière désordonnée selon certains, lors de temps de prières pas toujours encadrés par le clergé. Ce discernement semblait nécessaire car l'Esprit Saint passe par l'homme qui n'est pas comme une marionnette mais un collaborateur à l'action de la grâce. Seulement, là où est l'homme, se trouve aussi le péché. Quand bien même une œuvre pourrait être désirée par le Saint-Esprit, le démon chercherait toujours à mettre l'ivraie dans le bon grain !

## **Sobriété et excès de la France post-conciliaire**

Du début des années 70 aux années 90, l'Église en France a glissé d'une vie charismatique effervescente avec des manifestations extra-ordinaires dans des groupes de prière et des communautés, à une vie chrétienne beaucoup plus sobre.

Les excès réels et parfois graves que l'on a vus dans le mouvement du Renouveau post-conciliaire ne pouvaient être minimisés. Le surgissement de personnalités fortes utilisées par le Bon Dieu s'accompagna souvent de dérives humaines bien connues : manipulations, gourous, emprises affectives... Le fait d'exercer des charismes était, pour certains, un signe de sainteté.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« Ces charismes, qu'ils soient extraordinaires ou plus simples et plus répandus, sont ordonnés et adaptés d'abord aux besoins de l'Église : ils doivent donc être accueillis avec gratitude et joie spirituelle<sup>15</sup>. »

« Parmi ceux qui sont énumérés, il y a des charismes exceptionnels (de guérison, d'œuvres de puissance, du don des langues) et ceux ordinaires (d'enseignement, de service, de charité), des ministères pour la direction de la communauté (cf. Ep 4, 11) et des charismes donnés par l'imposition des mains<sup>16</sup>. »

Cet extrait de *Lumen Gentium*, distingue des dons extraordinaires de ceux répandus ordinairement dans le cœur des hommes. Les dons extraordinaires ne sont pas notre quotidien. Le quotidien du chrétien, c'est la charité, amour de Dieu en lui, qui le transforme et le conduit à manifester cet amour par sa propre vie. Alors que chaque jour de la vie d'un chrétien devrait être visiblement extraordinaire, il l'est souvent par les actes cachés de vertu, d'abandon, d'amour, de sainteté, noyés au milieu de nos petites et de nos bassesses, de nos histoires familiales et personnelles. C'est pourtant dans cette vie-là que Dieu vient chercher celles et ceux qu'il appelle à vivre certaines grâces spéciales et extraordinaires. J'aime la figure de saint Pierre, bougon, sûr de lui mais lâche comme tout, que le Seigneur va utiliser. Plus que d'autres, il connaissait la valeur du don gratuit du Salut et de sa mission pour annoncer le nom de Jésus au monde.

Les charismes extraordinaires quant à eux, ne mettent pas en avant la charité dans la propre vie de la personne qui exerce le charisme, mais ils manifestent l'amour de Dieu pour les hommes par des actes visibles extraordinaires.

Il n'est pas dit que l'un soit meilleur que l'autre en termes de conversion, mais il est visible que l'on peut vivre au quotidien des charismes simples et habituels, sans vivre des charismes extraordinaires. La charité débordante d'une mère Teresa

manifesta la gloire de Dieu dans l'ordinaire de l'aide aux pauvres. La plupart des dons charismatiques sont comme lissés dans nos vies, ils n'ont rien d'extraordinaire visuellement, mais n'en sont pas moins extraordinaires au sens où Dieu s'y donne et nous donne tant ! Le risque à ce stade serait de se contenter de cette vie habituelle de charisme ordinaire et quotidien, et de ne pas chercher à savoir si Dieu nous appelle à quelque chose de plus.

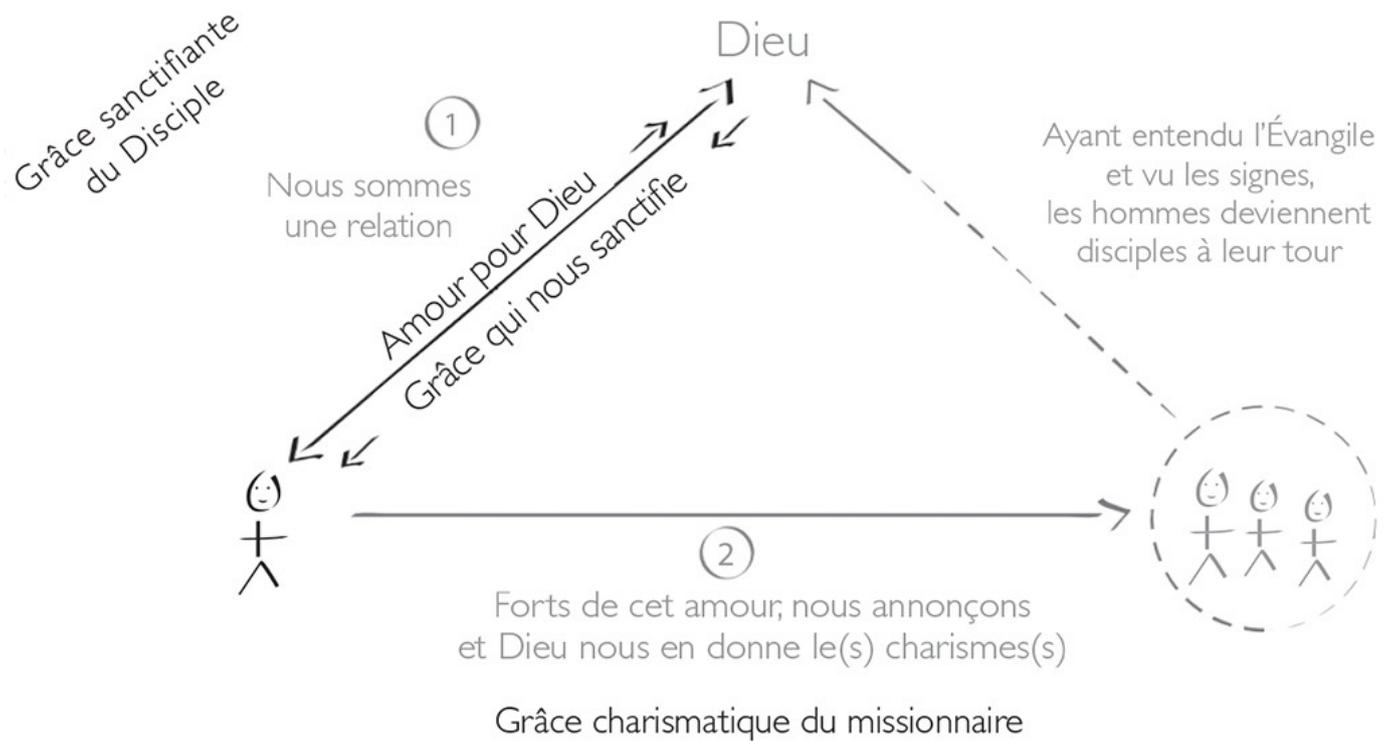
Quand nous parlerons ici de grâce charismatique, nous parlerons des grâces extraordinaires en vue de la manifestation puissante et visible de Dieu pour son peuple, et non des charismes habituels et répandus, malheureusement parfois déconsidérés.

## **Les charismes extraordinaires**

Cette grâce charismatique permet à Dieu de donner à l'homme tout « l'équipement » et la capacité dont il va avoir besoin dans l'annonce explicite de l'Évangile. Toutes les grandes manifestations charismatiques, ont été des moments où l'annonce de l'Évangile fut entourée de nombreux miracles. Outre les récits dans l'Histoire de l'Église, on peut citer, plus proche de nous, les guérisons réalisées à travers la prière du père Emilien Tardif<sup>17</sup>. Ces guérisons devaient édifier les cœurs et les rapprocher de Jésus. Le père Tardif témoignait aisément que ces grâces ne lui apportaient rien de facile et de meilleur pour lui, mais que Dieu les donnait pour le bien du peuple, pas pour le sien.

Voilà la clé : Les charismes sont faits pour que les autres voient la manifestation de Dieu et se rapprochent de Lui pour commencer un cœur à cœur intime !

Schéma 1 : La grâce en quelques traits



Pour quelle raison doit-on insister sur ces distinctions visiblement simples ? Si on ne regarde pas la grâce de manière juste, au lieu d'être des missionnaires zélés et prudents, on risque de prendre rapidement des mœurs sectaires. On a souvent pensé que, parce que Dieu leur avait donné des charismes, les personnes agissaient avec sagesse et en vérité, alors qu'elles avaient des tendances sectaires. Il ne faut pas non plus être saint pour exercer des charismes, ni même parfait. Cela peut faire passer des gens imparfaits pour des imposteurs ou laisser planer sur eux d'hypothétiques liens avec le démon... On peut ainsi mettre en échec les personnes à qui on aurait confié des responsabilités parce qu'elles avaient un charisme, alors qu'elles étaient incapables d'assumer ces responsabilités. Une personne exerçant un charisme de prédication n'en a pas pour autant un charisme de gouvernement ou de discernement. Une personne exerçant un charisme prophétique, n'a pas nécessairement une vie sainte, bien que devant y tendre. Le charisme de gouvernement vient souvent s'enraciner dans une intelligence elle-même ennoblie par l'exercice de la prudence humaine et les

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

comme nous l'a rappelé le pape François dès le début de son pontificat :

« Où nous envoie Jésus ? Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites : il nous envoie à tous. L'Évangile est pour tous et non pour quelques-uns. Il n'est pas seulement pour ceux qui semblent plus proches, plus réceptifs, plus accueillants. Il est pour tous. N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous, il veut que tous sentent la chaleur de sa miséricorde et de son amour. » (Messe de clôture des JMJ de Rio, 28 juillet 2013)

Dans certains coins du globe où des populations entières sont chrétiennes et ferventes, la place de la pastorale sacramentelle est première.

Dans notre pays déchristianisé, se concentrer sur la pastorale des sacrements sans aller évangéliser à l'extérieur de notre vie familiale, conduira – si on ne change pas de cap – à une accélération de l'extinction des chrétiens.

Parce que nous ne proposons pas de relation personnelle au Christ, de rencontre de cœur-à-cœur, d'autres églises plus ou moins proches, attirent des foules dans des assemblées dites « charismatiques ». Le « peuple » se laisserait-il séduire par la facilité comme on peut parfois l'entendre pour justifier nos méfiances ?

Dans un monde difficile et douloureux, notre Église doit proposer des remèdes et des onctions qui font du bien. Le Seigneur allume des feux, qui peuvent amener les personnes à vivre des expériences spirituelles fortes et inattendues, qui nous semblent même parfois étranges. Et s'il nous appelait à rejoindre ce feu et à vivre ces expériences qui dépassent notre esprit cartésien et français ? De plus, au lieu de demander à Dieu de se manifester « enfin », regardons ce qu'il sème déjà près de nous. Il est souvent déjà en train d'agir dans les cœurs et il compte sur

nous pour accompagner la réalisation de sa volonté. Cet aiguillon permanent de ce qui se passe dans des jeunes Églises chrétiennes ne doit pas nous rendre envieux, mais nous entraîner à retrouver l'élan missionnaire des premiers chrétiens qui désiraient amener le monde païen au Christ. Les autres confessions chrétiennes, – c'est dur à dire pour un catholique – sont parfois bien plus ferventes que nous. Bien sûr, nous pouvons nous réjouir des trésors de grâce et de Tradition dont nous avons hérités, mais nous pouvons être tentés, comme Picsou sur son tas d'or, de ne pas les partager, en attendant une hypothétique adhésion du quidam, comme un coursier guette une inespérée remontée en bourse... On peut toujours attendre !

Que se passe-t-il là-bas, dans ces « Églises » ? À nous d'aller voir, là où Dieu va, et de découvrir certaines mœurs de Dieu jusqu'alors inconnues. Accueillons le fait que Dieu y fasse des miracles et des disciples, et que ce ne soit pas le démon. Nous sommes appelés à accepter que Dieu se donne là où nous ne l'imaginons pas, d'une manière inhabituelle pour nous. Il agit souvent là où il est le mieux accueilli. Nous revivons ces passages de la Bible où Dieu s'adresse à d'autres du fait de la surdité des siens, ce qui les agace profondément.

*« Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » (Lc 4, 24-27)*

Sans nier le travail que le Saint-Esprit fait dans les cœurs de personnes qui tiennent parfois héroïquement des paroisses en survie, et sans nier la ferveur réelle de ceux qui se donnent

généreusement avec peu de résultats de croissance en termes de nombre de chrétiens, il va falloir se poser sérieusement la question de ce que nous désirons entreprendre. Regarder la ferveur des « jeunes pousses » nous aiderait à retrouver nos racines évangélisatrices.

Jésus en envoyant les apôtres chez les païens leur donna les équipements nécessaires pour guérir les malades, chasser les démons... (Luc 10, 3-11) Pour le vivre aujourd'hui, nous nous contentons du sacrement des malades et de l'exorcisme<sup>27</sup>. On pense souvent que le sacrement des malades est uniquement un bien pour les mourants et nous passons à côté du don puissant de guérison qu'il est. Qu'en est-il de ces dons de Jésus ? Don de guérison, de miracles, de délivrances... Ces miracles, où sont-ils ? On les a oubliés car nous n'avons plus depuis longtemps des mœurs d'évangéliste alors que notre monde doit être « ré-évangélisé » ! Ce mot fait peur aujourd'hui, car il est de bon ton de considérer toutes les religions comme bonnes, et de confondre « prosélytisme et évangélisation<sup>28</sup> ». Les catholiques oublient eux-mêmes que Jésus est « le Chemin, la Vérité et la Vie ». À nous de choisir entre un syncrétisme chrétien mignon et inutile, et une annonce de Jésus parce qu'on considère qu'il est le Seul Sauveur, que nos frères en ont besoin, comme nous en avons nous-mêmes besoin. Par discrétion, empêcherions-nous les personnes de découvrir ce bonheur si grand ? Ces dons manifestes de Dieu nous sont nécessaires pour nos quartiers et nos maisons, auprès de nos amis, pour faire du bien aux gens. Ils manifesteront à leurs yeux la puissance aimante de Dieu et ainsi leur offrira de rentrer dans une intimité avec lui. Quand on ressort de nos églises guéris, apaisés, visités du Saint-Esprit, tout change enfin !

Ma génération s'est trouvée assoiffée à cause d'une vision pastorale chrétienne de l'enfouissement dans les années 1980

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Entendons-nous bien, chaque chose à sa place : une messe est une liturgie qui a son cadre et sa forme, mais tout n'est pas messe ! Je préfère de beaucoup que nos jeunes et nos moins jeunes dansent pour Jésus dans une louange forte, qu'ils le fassent pour glorifier son nom, plutôt que pour un groupe de musique passer clairement néfaste.

On célèbre la ferveur d'une foule autour d'un chanteur populaire, mais on ne tolère pas qu'une foule soit saisie pour Jésus. Serait-elle alors en délire collectif et manipulée ? J'invite les personnes qui veulent absolument contenir l'action de Dieu à un cadre précis par extrême prudence, à participer à des concerts de Rock Metal qui peuvent être des grand-messes de n'importe quoi : lavage de cerveau et abaissement de l'humanité, par la violence des paroles, des musiques etc. ! Le jour où les cathos permettront à leurs contemporains de se réjouir ensemble dans une ferveur de belle qualité, pour louer et danser, chanter d'une seule voix, c'est que nous aurons réussi à parler au peuple d'aujourd'hui, qui préfère bien souvent les assemblées des zéniths de France à nos propositions.

## **Accepter les manifestations déroutantes de Dieu**

« *Vous verrez des choses plus grandes encore.* » (Jn 14,12)

Si des jeunes peuvent recevoir des paroles de connaissance, des anciens le peuvent aussi, ainsi que des pauvres et même des non cathos que le Seigneur voudrait utiliser et chambouler un peu.

Certaines manifestations peuvent paraître surprenantes parfois même elles ressemblent à s'y méprendre aux œuvres et manifestations connues du démon. J'ai vu des personnes se lever de leur fauteuil roulant, des aveugles voir, des malades être guéris, des gens crier de joie, des personnes souffrir de leur péché. J'ai vu des gens tomber dans le « Repos de l'Esprit<sup>33</sup> » et

encore bien d'autres manifestations. On voit, dans la Bible, la mer s'ouvrir, les cieux s'assombrir, la terre trembler, etc. Il nous faut changer de logique, et passer d'un modèle de manifestations qui correspondent selon nous au Saint-Esprit, aux manifestations qui sont les siennes. À ce jour, nous sommes certains de deux choses : il fera ce que bon lui semble, et nous ne serons pas déçus du voyage !

Ne pensons pas que le Seigneur fasse ce qu'il veut et que nous soyons des « victimes » de son action, car les manifestations charismatiques sont soumises aux pasteurs et à l'Église. En cas de manifestations trop gênantes, on peut demander au Seigneur d'y mettre fin, et à cette demande du pasteur du lieu, il se soumet. Dieu aussi est obéissant ! Pour aider à comprendre l'obéissance de Dieu, prenons l'exemple du sacrement de baptême, de la confession ou de l'Eucharistie : quand le prêtre dit les paroles, qu'il pose le geste et désire dans son cœur que la chose se réalise, Dieu agit en obéissant. De même, notre âme spirituelle a été reçue par un acte d'obéissance à Dieu qui a obéi à nos parents en donnant une âme au corps qu'ils ont conçu. C'est aussi pourquoi le vœu d'obéissance apprend à aimer plus Dieu !

Cela signifie que la coopération des pasteurs doit passer par toute leur intelligence et leur foi, et ne sera jamais parfaite car nul ne peut être parfaitement à la hauteur du don de Dieu. N'ayons donc pas peur que de temps en temps, cela déborde un peu du plan prévu. Il y a plusieurs mois, lors d'une soirée de prière, une personne saine d'esprit qui vivait une visitation du Saint-Esprit était visiblement libérée de maux importants, et cela se manifestait de manière désagréable. L'assemblée en était troublée car peu habituée. Il suffit au curé de prendre intérieurement autorité sur la manifestation pour qu'elle s'arrête. Le Seigneur veut passer par l'autorité de l'Église, Il se laisse

diriger avec une étonnante docilité. Il a fallu pour que ce discernement s'opère, que le pasteur se trouve au bon endroit : au cœur du troupeau.

## **Être et avoir des pasteurs au milieu du troupeau<sup>34</sup>**

Alors qu'avec une équipe missionnaire, nous animions une session de jeunes, beaucoup d'adultes présents étaient dubitatifs devant ces jeunes, leur prêtre et leurs charismes bizarres. Notre évêque qui faisait une conférence dans le coin vint nous saluer. Très respectueusement, il fut accueilli sur la scène, et n'eut qu'un mot pour nous : « Je vous bénis dans ce que vous faites, continuez à le faire. Bethel, faites du Bethel (c'est le nom du groupe) et les autres vous seriez tartes de ne pas en profiter. » Il nous bénit et partit. Qu'il est bon d'avoir des pasteurs courageux et explicites ! Ils ont souvent plus de courage que nous, et ce courage peut aussi servir à corriger ! Il fallait du courage pour monter sur le podium, se rendre compte et voir ce qui devait être vu ! Nos évêques ne savent pas tout, ne peuvent être bons en tout, mais l'obéissance juste consiste à les informer, à les intégrer volontairement dans un esprit des plus filial. Ainsi, ils possèdent tous les éléments humains et spirituels. N'ayons pas de regrets quand il faut obéir à nos pasteurs, n'en ayons que si nous n'avons pas été transparents ! En toutes circonstances, Dieu sait se servir de toute décision pour sa gloire.

Le reproche a pu être fait à de nombreux pasteurs, prêtres, évêques et même laïcs en responsabilité, d'avoir été des observateurs extérieurs du Renouveau, sans prendre le risque personnel de vivre auprès de ses membres, au milieu d'eux, avec eux, pour comprendre de l'intérieur, quitte à risquer de se faire « toucher ». Cette présence audacieuse au milieu du troupeau implique qu'un pasteur qui veut opérer un discernement juste et être efficace, soit accueilli avec joie par tous les membres de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

et l'intelligence. Ces filtres du ressenti sont souvent déficients chez les hypersensibles, qui perçoivent naturellement plus que ce qu'ils ne peuvent filtrer comme informations. De plus en plus de professionnels parviennent aujourd'hui à utiliser des outils à même de corriger ces fonctionnements.

Une fois que l'on sait que ces dons naturels, s'ils ne sont pas d'abord mauvais, sont une porte d'entrée offerte au démon et à l'occultisme, on va s'en prémunir et discerner ce qui vient ou non de Dieu ou du démon. On va veiller à tourner sa vie vers la vie proprement humaine : vivre selon la volonté et l'intelligence, ne pas choisir à coup de « je le sens » ou « je ne le sens pas », mais par un discernement éclairé de l'intelligence et d'une volonté rectifiée.

## **Les charismes démoniaques**

Le démon a pour habitude de copier les œuvres de Dieu, et aime usurper sa place, et mettre les hommes en échec. C'est pourquoi il nous faut apprendre la manière dont il agit, afin d'éviter ses pièges. Je ne vous cache pas qu'à ce stade, si vous ne considérez pas le démon comme un être vivant angélique existant réellement, vous allez avoir du mal... Il passe par toutes les failles humaines possibles, en privilégiant les failles psychologiques, la désobéissance, l'inorganisation et l'orgueil des hommes. Les portes sont donc nombreuses.

### ***1) La provenance générale des charismes démoniaques***

Les charismes démoniaques sont donnés aux personnes qui les ont demandés au démon. Que cette demande soit explicite (magie noire) ou implicite (magie blanche). Ces dons sont la plupart du temps transmissibles, et s'exercent avec l'usage de prières parfois secrètes qui se répéteront jusqu'à l'exécution de la demande. Ces dons peuvent naître d'initiations chamaniques,

ésotériques ou magiques en tout genre, du spiritisme, des rencontres ésotériques, de la voyance, du magnétisme, du raïki, de la télékinésie, etc. La plupart du temps, les personnes ne se rendent pas compte qu'en demandant à recevoir certains « dons », elles font appel au démon. Il est trop malin pour se dévoiler, mais utilise bien des moyens pour faire croire aux bienfaits de son œuvre. On peut distinguer deux grandes et fausses catégories de « charismes démoniaques » : la magie noire et la magie blanche.

## **2) *La magie noire***

La magie « noire » a le mérite de la clarté, elle fait explicitement appel au démon et ne s'en cache pas. Elle est le fruit de sectes sataniques, de sorcellerie, de voyance démoniaque, de jeteurs de sorts... qui ont en commun d'invoquer directement le nom du démon. Eh oui, le démon existe, le pape François nous éclaire avec sa limpidité habituelle :

« Satan est un séducteur, quelqu'un qui pose des pièges et un séducteur. Il séduit en jouant de charme, un charme démoniaque qui vous porte à croire à tout. Avec ce charme, il sait vendre et il vend bien, mais à la fin paye mal ! »

« Le vieux serpent, le démon, a trois méthodes : d'abord, obtenir des choses, dans ce cas le pain, les richesses qui vous conduisent lentement à la corruption et je ne vous raconte pas d'histoire, de la corruption il y en a partout ! Beaucoup de gens vendent leur âme pour deux sous, vendent leur bonheur, vendent leur vie, vendent tout. Ça c'est le premier niveau : l'argent, les richesses. »

(Pape François, Homélie de la messe pour le Corps de la gendarmerie vaticane, 3 octobre 2015.)

Le démon est bien réel, c'est une personne angélique qui a refusé de servir l'homme qui lui est inférieur en intelligence mais qui cependant lui est supérieur, car il est à même de donner la vie. Le pire pour le démon, c'est que lorsque deux êtres

s'unissent et procréent, Dieu leur obéit par amour et donne une âme à cet enfant. Non seulement le démon ne peut enfanter, mais il ne tolère pas que Dieu soit obéissant à l'homme. Il en va de même avec l'Église à qui Dieu a donné un pouvoir temporel avec des conséquences au Ciel. Par exemple, la confession est le don de Dieu par l'intercession d'un homme. Ça doit rendre fou le démon de voir Dieu se soumettre à sa créature. On comprend aisément alors qu'il ait un désir immense de détruire l'homme, l'Église, et d'éloigner l'homme de Dieu. D'où son don de plagiat, mais nous y reviendrons.

### **3) *La magie blanche***

La magie dite « blanche », quant à elle, se drape de beauté et de virginité, tout en faisant appel à la même source démoniaque. Lucifer, le « porteur de Lumière » est un ange magnifique terni par sa désobéissance, et il se cache. Il utilise différentes techniques connues, comme les enleveurs de feu qui utilisent des formules du type « *par le feu qui animait le cœur du disciple Judas* » et quelques bougies à sainte Bidule etc. Les prières pour se faire « enlever le mauvais-œil » sont du même acabit. Ces pratiques ésotériques détournent des sacrements, avec des prières efficaces aux anges gardiens, à sainte Bidule, la « neuvaine efficace »... C'est même un commerce florissant, mais quand on regarde avec un œil averti, c'est limpide le démon. Des ouvrages comme ceux de « l'abbé Juliot », qui est aussi abbé que moi plombier, sont des recueils de prières démoniaques décorées de chantilly... Ces pratiques sont nombreuses, et s'appuient sur des bases humaines d'hypersensibilité pour se développer. Le démon n'invente rien, il détourne, il copie, il singe les choses. On le voit avec Jésus tenté au désert<sup>43</sup>, le démon utilise la Parole de Dieu mais la détourne à son avantage. Ainsi, quand une personne vous dit

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

La guérison n'est pas une fin en soi, mais un signe de l'amour de Dieu en vue de la conversion. Dieu ne guérit pas toujours.	agir. Les personnes exerçant ces capacités sont souvent abîmées par ce trop-plein énergétique disproportionné, puis par le démon. Pas d'autre finalité que la guérison.	grands frais pour eux et les victimes. Ces dons éloignent des sacrements de l'Église, de la confiance en Dieu qui « n'a pas été capable de me guérir ».
<b>Le Repos dans l'Esprit</b> Souvent demandé par l'imposition des mains, il amène paix et réconfort, délivrance et guérisons, et respecte la liberté, par la visitation du Saint-Esprit dans la personne. Il ne peut être qu'une étape dans une vie, pas une finalité.	<b>Les phénomènes de « falling down »</b> Vu dans des assemblées sectaires orientales, dans des assemblées où les gens sont manipulés, par diverses manipulations psychologiques etc..	<b>La possession ou l'infestation</b> Visitation plus ou moins durable du démon, elle brise, elle abîme, elle rabaisse, elle veut détruire...
<b>La délivrance</b> Elle libère de l'influence du démon, et montre la soumission du mal à Jésus. Elle permet de retrouver la liberté en vue de la conversion.	<b>Il n'y a pas de charisme naturel connu de délivrance</b> La Nature n'a pas de pouvoir sur le démon, c'est plutôt l'inverse. Tout pouvoir de délivrance est faux et démoniaque, à moins qu'il ne soit de Dieu. Le démon aime à faire croire que des gens ont ce don naturel, mais c'est une diversion	<b>Magie et sorcellerie</b> Sous des apparences de « délivrance », de « démaraboutage », d'ôter le « mauvais œil etc.. », le démon tisse des liens destructeurs et il infeste.
Etc.	Etc.	Etc.

Ce tableau non exhaustif veut permettre la mise en place de réflexes de discernements à partir des clés énoncées ici. Il ne parle pas de tous les charismes ni des nombreux dons démoniaques que la magie noire offre.

46. Lettre *Iuvenescit Ecclesia*, parue en 2016.

47. « Les vrais charismes ne peuvent que tendre à la rencontre avec le Christ dans les sacrements. » Jean-Paul II, Discours aux mouvements ecclésiaux et communautés nouvelles à la vigile de Pentecôte (30 mai 1998), 7 : *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, XXI, 1 (1998), 1123 ; La Documentation catholique 95 (1998), p. 625. Lire également : *Don de l'Esprit, espérance pour les hommes*, EdB, 1999.

## Chapitre trois

### FORMATION ET SUPERVISION

Puisque la grâce de Dieu passe par l'homme, et que tout homme traversé par la grâce est pêcheur et imparfait, il ne peut être parfaitement adéquat à la grâce. Il y a donc un prérequis : dans l'exercice des charismes, on ne peut être parfait ! À nous de nous former à cet exercice aussi exigeant que magnifique !

#### **« Instrument » et non « marionnette de Dieu »**

Prenons en exemple l'exercice du charisme des paroles de connaissance. En général, alors que l'on exerce ce charisme et que l'on demande au Seigneur ce qu'il désire dire ou faire pour son peuple, une image fixe ou mobile apparaît dans l'imagination de la personne<sup>48</sup>. Ce peut parfois être un son, une odeur, un sentiment. La première chose à apprendre, c'est de différencier ce qui est de l'ordre de notre imaginaire<sup>49</sup> de ce qui est de Dieu, tout en sachant que les informations que Dieu donne passent par notre imagination ! Pas évident ! Puis, il faut voir cette image<sup>50</sup>, la comprendre, parfois l'interpréter, et enfin la transmettre de la bonne manière si cela semble pastoralement opportun. Ces discernements successifs et rapides se font en demandant l'aide de l'Esprit Saint, mais aussi des supérieurs, des anciens. Si au moins le Seigneur prenait le pouvoir et forçait la personne à parler avec les bons mots comme dans une possession, cela nous arrangerait bien ! Mais non, il n'en est rien ! Ces discernements, qui sont autant de facteurs d'erreur possibles, font partie du risque que Dieu veut prendre, en nous dotant des grâces nécessaires.

Il arrive souvent de « recevoir une image » c'est-à-dire avoir une image persistante dans son cœur ou dans son esprit » et dont on n'arrive pas détourner notre attention. Cette image correspond à ce que Dieu veut révéler à une personne pour qui on intercède, mais cette dernière image doit être explicitée. Priant un jour pour un jeune homme, il m'apparaissait qu'il y avait un conflit avec sa sœur. Je n'étais pas certain mais je le lui dis tout de même. Il en fut tout troublé, et force était de constater que ce propos n'était pas du Seigneur mais de moi. Je dus aller lui demander pardon d'avoir été un faux-prophète à son égard. Mon discernement avait été mauvais, et il peut arriver que l'envie de dire quelque chose à tout prix puisse amener à dire des ressentis humains. J'allais alors à la confession, précédé d'une honte gigantesque.

Il n'y a parfois pas besoin de discernement long mais de disposition, d'écoute immédiate du Saint-Esprit. Autre exemple : lors d'une veillée alors que j'intercédais, un désir subit me vint de prendre le micro, et de dire ce qui m'apparaissait comme une évidence dans mon cœur. Je dis une phrase du genre : « J'ai bien compris ta question ». Puis trois secondes plus tard : « Je ne suis pas sourd ». Et enfin « ça suffit maintenant, fais-moi confiance » ! Quelle compréhension les gens pouvaient-ils avoir de ces phrases alambiquées ? Le soir même, lors des témoignages, une jeune fille vint faire part de sa discussion avec le Seigneur.

Jeune fille : « Seigneur, tu ne me comprends pas dans ma demande ! »

Dieu : « j'ai bien compris ton besoin ! »

JF : « Faut-il que je crie plus fort vers toi ? »

Dieu : « Je ne suis pas sourd. »

JF : « Tu ne me comprends pas ? »

Dieu : « Ça suffit maintenant, fais-moi confiance ! »

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

La Parole de Dieu, reçue dans la Tradition, nous donne la certitude que lui obéir c'est rester dans une vérité ferme qui nous dépasse et nous assure la communion.

« L'Évangile est une source intarissable de vérité qui nous éduque au quotidien. Reçu dans la Tradition, il nous en donne une lecture juste. “*L'héritage sacré*” (cf. 1 Tm 6, 20 ; 2 Tm 1, 12-14) de la foi (*depositum fidei*), contenu dans la Sainte Tradition et dans l'Écriture Sainte a été confié par les apôtres à l'ensemble de l'Église. “En s'attachant à lui le peuple saint tout entier uni à ses pasteurs reste assidûment fidèle à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières, si bien que, dans le maintien, la pratique et la confession de la foi transmise, s'établit, entre pasteurs et fidèles, une singulière unité d'esprit.” » (*Dei Verbum* n° 10)

## **2) L'obéissance à l'Église**

Dieu a voulu passer par l'Église, et ne veut pas passer à côté d'elle. Il n'en avait pas besoin, mais il a voulu que Pierre conduise cette Église pour passer à travers lui. Or, le signe que Dieu la conduit est qu'elle est toujours vivante, bien que blessée, depuis 2 000 ans. L'Église apprend à ses enfants à obéir dans l'amour et intelligence, pour qu'ils trouvent dans cette obéissance le réconfort, la sagesse et la nourriture qui les tiendront debout.

Obéir à l'Église ne signifie pas, par exemple, obéir à tout ce que dit le Pape. En effet, à moins d'être dans l'ordre du dogme (et c'est assez précis) ou du gouvernement de l'Église, le Pape peut se prononcer sur divers sujets de société sans pour autant avoir une parole définitive. Il faut à chacun chercher ce qu'il est bon de faire. Du reste, à la lecture des papes, on se rend compte qu'ils posent souvent plus de questions qu'ils n'y répondent, pour que justement, nous cherchions de tout notre cœur et notre intelligence. L'Église a des règles et des lois auxquelles les chrétiens sont appelés à adhérer dans leurs actes. Ces règles sont obligatoires à ceux qui choisissent de vivre de l'obéissance à

l'Église, mais ne sont pas contraignantes au sens policier du terme. En revanche, il y a un souci de cohérence auquel nous sommes tous soumis, et nous ne pouvons proclamer une chose et en vivre une autre. On ne peut être en communion avec l'Église et en même temps vivre ou proclamer l'inverse de sa doctrine. Il s'agit là d'une cohérence qu'il est bon de se rappeler. De temps en temps, certaines personnes sont choquées que l'Église ait une discipline et des règles, alors que selon elles, elle devrait être totalement libérale par ce qu'elle n'est qu'amour... J'aime alors à leur demander si leur propre maison est ainsi totalement libérale ? Nul n'est obligé d'être chrétien, mais choisir de l'être implique de suivre les règles de bon sens dictées par l'amour : c'est ce que l'on appelle l'obéissance.

L'infailibilité de l'Église ne vient pas des hommes mais de Dieu. L'Église est Sainte malgré le péché des personnes qui la composent, et elle n'en est pas moins infailible quand elle se prononce sur la foi et les mœurs :

« Cette infailibilité, dont le divin Rédempteur a voulu pourvoir son Église pour définir la doctrine concernant la foi et les mœurs, s'étend aussi loin que le dépôt lui-même de la Révélation divine à conserver saintement et à exposer fidèlement. De cette infailibilité, le Pontife romain, chef du collège des évêques, jouit du fait même de sa charge quand, en tant que pasteur et docteur suprême de tous les fidèles, et chargé de confirmer ses frères dans la foi (cf. Lc 22, 32), il proclame, par un acte définitif, un point de doctrine touchant la foi et les mœurs. C'est pourquoi les définitions qu'il prononce sont dites, à juste titre, irréformables par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Église, étant prononcées sous l'assistance du Saint-Esprit à lui promise en la personne de saint Pierre, n'ayant pas besoin, par conséquent, d'une approbation d'autrui, de même qu'elles ne peuvent comporter d'appel à un autre jugement. » (*Lumen Gentium* n° 27)

Refuser d'obéir à l'Église, là où elle s'est prononcée définitivement, c'est refuser l'idée qu'elle est conduite, actuellement et depuis sa création, par le Saint-Esprit. Or,

comme catholiques, on ne peut dire que l'on obéit au Saint-Esprit si l'on refuse ce que l'Église révèle infailliblement. Pour nos frères et sœurs protestants qui nous lisent, il s'agit de certains contenus de la foi bien précis où l'Église a engagé son infaillibilité, mais pas sur toute prise de parole dans l'Église. Cette obéissance est une assurance incroyable pour celles et ceux qui acceptent de mettre leur confiance en Dieu par l'Église. Cette obéissance à l'Église passe aussi de manière pratique par l'obéissance aux pasteurs, ce qui dans le climat des affaires d'abus sexuels dans l'Église n'est pas une mince affaire. Certains ont confondu l'obéissance spirituelle et la soumission humaine dégradante.

Nous le disions plus haut, obéir implique une confiance, une relation humaine en vérité. Seulement, comment l'avoir dans une Église où les scandales ont brisé bien des espérances, des confiances et des vies ? C'est là un enjeu immense, qu'on pourrait penser pouvoir régler en supprimant les médiations des prêtres. Je pense en fait qu'il faut plutôt les sanctifier sérieusement !

### ***3) L'obéissance aux pasteurs***

#### *L'obéissance aux prêtres ?*

Nos prêtres ont la charge des âmes sur le lieu de leur paroisse. Obéir au pasteur ne signifie pas que toute demande de mon évêque, de mon curé soit une demande de Dieu, mais signifie qu'il peut passer par eux de manière préférentielle. C'est l'adhésion à la vision pastorale donnée par le curé qui sera un lieu d'engagement. Chacune et chacun sont aujourd'hui libres d'adhérer ou non, aux choix pastoraux locaux, mais tous ont l'obligation d'avoir de la bienveillance et si besoin de la discrétion s'ils choisissent de prendre une autre route. En d'autres mots, que les charismatiques soient des exemples de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

revanche, les paroles de malédiction pullulent et sont des fardeaux impossibles à porter au quotidien. Une prière de bénédiction donc : « Seigneur, je te bénis et te rends grâce pour Michel, ton fils bien-aimé que tu aimes tendrement. Je proclame ton amour sur lui et ta tendresse de père. » S'ensuit une prière de demande selon le besoin : « Père, je te prie de visiter la solitude, la blessure de Michel, et de venir maintenant par ton Esprit Saint apaiser sa souffrance. » Cette prière peut être développée et adaptée.

Lorsqu'on prie ainsi, demandons au Seigneur s'il aimerait dire telle ou telle chose à Michel. Souvent, le Seigneur inspire des paroles de réconfort, des paroles de connaissance, qui pourront par la suite être vérifiées. Ce moment d'intimité est si désiré de Dieu, qu'il attend souvent cela pour s'adresser à ses enfants qui repartent touchés, sereins et en paix.

Les fruits de la prière des frères sont nombreux car elle s'adapte à tous les besoins, par la prière de compassion, de guérison, de libération, etc. Des formations à la prière des frères sont proposées en France, et méritent d'être suivies, pour apprendre les audaces prudentes à avoir. « Sentir l'action de l'Esprit » relève de la formation et du charisme que l'on peut et doit demander pour donner à la prière une efficacité plus grande. Le mot est lâché : « efficacité ». **Faut-il demander de l'efficacité à la prière ? Oui mais pas n'importe comment.**

Nous avons évoqué plus haut la guérison d'un nourrisson, et vous en comprendrez ici les étapes. Il y a quelques années, je suis tombé jaloux d'églises évangéliques obtenant des guérisons physiques et ameutant bien des gens qui avaient « enfin » la preuve qu'être catho était à côté de la plaque... Piqué au vif dans mon orgueil de catholique, je décidai de lancer une veillée de prière pour les malades. Vint une centaine de personnes. Après la louange et une exhortation, on pria pour les malades.

Rien de très grand puisqu'aucune personne aveugle ne s'était mise à voir ou de boiteux à marcher. J'étais déçu mais je maintenais une apparence de sérénité. Arrive alors une personne de la communauté gitane avec un nourrisson dans les bras, s'exprimant dans un français approximatif. Elle prit mon doigt et me fit toucher le côté du crâne, et je tressaillais en sentant sous le cuir chevelu, le cerveau de l'enfant à qui il manquait visiblement un os. Pas juste une fontanelle mal fermée, un os !

Effaré de cela et étonnamment saisi de compassion, j'appelai tous ceux qui quittaient l'église pour prier, car on ne pouvait laisser ce petit dans cet état lamentable. Prenant alors l'enfant dans mes bras, je demandais à tous de prier à voix haute dans des demandes fortes, pour que le Père intercède pour lui ! Cette prière dura trois ou quatre minutes, avec une ferveur intense et une puissance assez indescriptible ressentie de toute l'assemblée.

La prière finie, la maman s'approcha mais ne prit pas le bébé dans ses bras. Elle « toque » sur le crâne comme on toque à une porte. Elle le fit fortement mais elle le fit sur du dur : l'os était là ! contrairement à ma stupide jalousie qui n'avait pas porté de fruit, la vraie compassion avait fait « céder le ciel ». Ce miracle ameuta beaucoup de personnes, et même des frères et sœurs d'autres églises parfois éloignées vinrent voir, parfois même avec mécontentement, affirmant que Dieu s'était trompé d'adresse. Un chrétien d'une église qui n'aime pas beaucoup les cathos vint même affirmer que c'est Baal, le Satan qui avait fait la guérison puisque nous adorions des statues. Je n'ai rien dit... Cette prière des frères désorganisée fut une prière du cœur, spontanée et vraie, et elle plut à Dieu qui l'exauça. L'efficacité n'enlève rien à l'abandon à Dieu, et demander à Dieu d'être efficace au travers de notre prière, n'est pas proclamer que notre

prière est meilleure que celle des autres, mais que « Dieu est le meilleur », nuance.

La prière des frères est tant aimée de Dieu qu'elle s'accompagne de beaucoup de signes sensibles. Que ce soient des paroles de connaissance, de réconfort, des chaleurs dans le corps, des guérisons physiques ou des Repos dans l'Esprit, ces grâces viennent toucher les cœurs. Dieu agira aussi en fonction de la certitude de l'amour de Dieu pour chacun. N'ayons pas peur de demander à Jésus les miracles qui se voient, pour que le monde sache qu'il est vivant et que son Église, est là pour conduire les hommes à lui. Les miracles ne sont pas la finalité mais un moyen essentiel ! La fausse humilité n'en veut pas, la vraie humilité reconnaît que sans miracle, on ne va pas aller très loin ! Cette humilité entraîne l'homme dans une simplicité nouvelle où Dieu passe de plus en plus.

La croissance des paroisses dans l'Esprit Saint, passe par l'arrivée d'une « périphérie », d'un « parvis » au cœur même de la paroisse. Nous ne savons souvent pas comment aller rejoindre les gens, alors demandons à Jésus de les attirer comme il le faisait au temps des foules qui le suivaient, par des signes et des prodiges adaptés aux temps d'aujourd'hui.

Le Saint-Esprit ne cesse de conduire l'Église et de la remplir des grâces dont elle a besoin et que parfois, nous ne demandons pas. La Vierge de la rue du Bac le montre bien, avec ses rayons sortant de ses mains. Ceux qui sont allumés comme les grâces demandées, et ceux éteints, des grâces que nous ne demandons pas. Quand nous cherchons ce que nous n'avons pas encore, regardons les grâces que nous ne demandons pas, les signes que nous ne sollicitons pas. Il s'agit là d'une obéissance filiale au Père que d'aller frapper à sa porte pour qu'Il fasse du bien à ses enfants. Demandons, demandons avec foi !

### **3) La louange**

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

de son peuple et sa volonté, certains types de dons charismatiques à exercer.

Alors qu'auparavant, une seule expérience du Repos dans l'Esprit suffisait à bouleverser une vie, le mode virtuel actuel dans lequel les jeunes sont plongés rend cette expérience moins féconde. Le virtuel, l'immersif des expériences d'aujourd'hui, noient tellement les personnes qu'elles ne font pas de distinction évidente entre virtuel et spirituel. Une seule expérience est cependant bien réelle : Dieu. Devant cela, Dieu s'adapte et se donne de plus en plus différemment. N'est-ce pas là une clé : accueillir sans rechercher la manifestation pour elle-même, et laisser davantage le Seigneur conduire la conversion de son peuple ?

## **Quelles sont les épreuves pour le missionnaire charismatique ?**

Sans revenir sur les aspects déjà développés quant aux dérives sectaires et bien humaines qui sont des risques dans tout exercice pastoral, il reste des aspects importants à souligner. Au début de mon expérience d'exercice charismatique, je confondais en toute bonne foi, l'utilité que je pouvais avoir au Seigneur dans sa mission, et le fait que mon action soit indispensable au salut de beaucoup. Selon moi, Dieu avait besoin de moi, je devais répondre et sauver le monde. Ce propos exagéré souligne que Dieu veut passer par nous pour la mission, mais il n'en a pas nécessairement besoin. Il désire avoir besoin de nous, c'est toute la nuance. Exercer des charismes est une miséricorde faite à soi et au monde, car il n'y a aucun mérite à cela. Paul le dit lui-même à propos de l'épine dans sa chair permise par Dieu pour garder son humilité, alors que Dieu lui a révélé des choses qui dépassent l'entendement<sup>69</sup>. Avec le temps, si on accueille la vie missionnaire charismatique comme une

obéissance à Jésus qui nous envoie en mission, on expérimentera que le disciple n'est pas plus grand que son maître. Les souffrances du maître sont aussi à partager, afin d'entrer dans une plus grande humilité et simplicité. Les grands plaisirs sensibles initiaux laissent place à des joies plus spirituelles et plus profondes. La vie charismatique avec le temps devient de plus en plus un ministère pour le peuple de Dieu et de moins en moins un plaisir pour soi-même. L'ennemi n'aime pas les instruments et les met à rude épreuve, les tente, les désespère, les isole, comme il l'a fait pour Jésus. Et la clémence n'existe pas dans son monde. Le combat le plus rude n'est pas toujours là où on l'attend, il prend pour chaque missionnaire une forme spéciale, mais il est là.

Le risque est réel, de vouloir un jour arrêter la mission charismatique pour ne plus être au cœur des tentations et des combats spirituels. C'est aussi le risque de relativiser tout cela devant les choix que les hommes feront ou non alors qu'ils auront expérimenté le Saint-Esprit dans leur vie. En effet, des personnes qui reçoivent parfois de grandes grâces ne changent pas pour autant de vie, et cela peut peiner le missionnaire. Dans ces combats, beaucoup sont blessés par les remarques, par l'obéissance difficile. C'est aussi être jaloué et meurtri des propos enfermants parfois brutaux. C'est aussi le regret de croiser les œuvres du mal et les misères humaines. C'est se blinder le cœur pour être moins vulnérable, etc. Le pire des risques, c'est de ne plus aimer ses frères et Dieu, à force de voir la grandeur de l'un, la pauvreté des autres, et de s'en contenter.

## **Faut-il proposer une expérience charismatique aux adolescents ?**

Dans mon expérience, ce sont d'abord les adolescents que le Seigneur est venu toucher. Visiblement, ils n'avaient pas encore

les barrières d'adultes, et pouvaient vivre simplement les charismes. Dans les Actes de Apôtres<sup>70</sup>, on voit que les jeunes auront des visions et des révélations. Il nous appartient de veiller à ce que nos jeunes puissent les recevoir pleinement et de manière ajustée à la volonté de Dieu et à leur bien humain.

C'est pourquoi, les œuvres de jeunesse dans lesquelles on propose des veillées de prières au Saint-Esprit est un véritable choix missionnaire, portant des fruits abondants. Nous réagissons comme si la Parole de Dieu n'avait pas été donnée, et comme si notre avis ou notre assentiment devait être nécessaire à l'exercice des charismes chez nos jeunes.

« *Que nul ne méprise ton jeune âge* » (1 Tim 4, 2). Cette parole me porte à encourager les jeunes à écouter le Seigneur et à être missionnaires. Les adolescents sont particulièrement vulnérables dans notre monde, et les « équiper » des bienfaits de Dieu est la meilleure manière d'en faire des êtres libres et des acteurs de la Mission dans le monde. Merci à tous ceux qui dans les œuvres de jeunesse, n'hésitent pas à laisser l'Esprit Saint façonner et conduire ces jeunes. Il y a encore 25 ans, on disait que les jeunes étaient l'Église de demain. Cela permettait aux anciens qui affirmaient cela péremptoirement, de garder les manettes et de cantonner les jeunes dans le rôle des « jeunes » pas encore capables, au lieu de les envoyer en mission. Les jeunes doivent recevoir avec force le Saint-Esprit dans leur vie actuelle et en vivre avec force dès aujourd'hui. Sans cela, ils ne résisteront pas aux attaques contre leur foi, et ils ne seront pas les missionnaires enflammés dont le monde a tant besoin.

## **Faut-il chercher à faire croître les charismes ?**

Un charisme peut être donné par Dieu de manière temporaire ou définitive, c'est l'expérience qui parle. Bien que les dons de Dieu soient irrévocables car ce sont des dons, les charismes sont

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

# **Deuxième partie : Les conditions du Renouveau dans le Saint-Esprit : un discernement approprié**

## **Chapitre 1 : Les différentes formes de charismes**

Les charismes donnés par Dieu

Charismes naturels ?

Les charismes démoniaques

## **Chapitre 2 : Les clefs de discernement**

Éléments pour discerner un charisme du Seigneur

Éléments complémentaires de prudence et de discernements dans  
l'exercice charismatique

Les discernements injustes

Récapitulatif des charismes et de leur source

## **Chapitre 3 : Formation et supervision**

« Instrument » et non « marionnette de Dieu »

Des pasteurs audacieux pour leur peuple

L'accompagnement personnel : la supervision

Des prêtres formés

Des formateurs et des écoles

L'obéissance, audace suprême

Garder le meilleur du passé

Panser les blessures et redonner l'élan

# **Troisième partie : Allumer LE feu : Que se passe-t-il après ? Comment gérer ?**

## **Chapitre 1 : L'Effusion du Saint-Esprit et la croissance de son action**

Les prêtres et les curés à la manœuvre !

Quelques étapes pour l'effusion du Saint-Esprit  
sur nos communautés

## **Chapitre 2 : Questions récurrentes quand on devient audacieux dans l'Esprit !**

Chacun doit-il recevoir

des charismes extraordinaires ?

Faut-il avoir peur et refuser

le « Repos dans l'Esprit ? »

Quelles sont les épreuves pour le missionnaire charismatique ?

Faut-il proposer une expérience charismatique

aux adolescents ?

Faut-il chercher à faire croître les charismes ?

Faut-il prier pour les malades

en dehors du sacrement ?

Les prières pour la délivrance

sont-elles recommandables ?

Faut-il dire des prières pour être « protégés » ?

Quelle place pour Marie dans la vie charismatique ?

Faut-il un « baptême dans l'Esprit-Saint »

en plus du baptême et de la confirmation ?

## **Conclusion**

## **Bibliographie**

Ce livre vous a plu,  
vous pouvez, sur notre site internet :  
donner votre avis  
vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information  
consulter notre catalogue complet,  
la présentation des auteurs,  
la revue de presse, le programme des conférences  
et événements à venir ou encore feuilleter des extraits de livres :  
[www.editions-beatitudes.fr](http://www.editions-beatitudes.fr)

pcd  
cmb

édition pré-presse  
livres numériques

44400 Rezé